

Bolbec

L'intelligence collective

Oril Industrie souhaite s'impliquer dans des partenariats régionaux pour mieux valoriser le savoir-faire pharmaceutique français.



La recherche et développement est un des moteurs des échanges avec l'écosystème.

Une entreprise ne peut survivre seule, à l'abri derrière ses murs, sans tenir compte de l'évolution de son environnement. L'intelligence collective est aujourd'hui un élément majeur de croissance et de compétitivité. Gilles Belloir, directeur d'Oril Industrie en est convaincu. Il mène une démarche d'ouverture auprès de plusieurs acteurs régionaux, persuadé « qu'il faut construire ensemble des perspectives régionales, relancer le défi de la compétitivité

et refuser une sorte de fatalisme du déclin de l'industrie française ».

« Nous sommes face à une quadrature du cercle qui devient insoluble », poursuit-il. « Entre des objectifs économiques et des réglementations complexes et des charges lourdes ». Pour « trouver des réponses adaptées, il est indispensable de s'inscrire dans une logique de filière ».

Il s'est ainsi rapproché des clusters intéressants sa profession. Avec Polepharma, c'est « une valorisation de la chimie-pharmacie française » qu'il approuve. L'intérêt commun peut ainsi conduire Oril Industrie à privilégier une relation client/fournisseur avec ses concurrents potentiels implantés sur le territoire.

Passerelles

Avec CBS (Chimie Biologie Santé), c'est l'aspect innovation qui est valorisé, dans un rapprochement entre PME, monde académique et collectivités. Des partenariats ont été noués avec l'université et l'INSA de Rouen. Il pourrait être aussi efficace de travailler sur la logistique, afin d'éviter les ruptures d'approvisionnement. « La Normandie est plutôt bien placée sur ces questions », remarque Gilles Belloir.



Gilles Belloir,
directeur d'Oril Industrie.

L'ouverture n'est pas qu'un discours : Oril a organisé dans ses locaux des « Business Dating » pour présenter son offre de services et ses besoins. Historiquement, environ 25 entreprises extérieures sont prestataires d'Oril. Il s'agit d'aller bien plus loin.

D'autres passerelles sont régulièrement dressées avec l'UIC, la CCI, la Région, ou, plus localement, la municipalité. Ce mouvement normand devrait conduire Oril à faire en sorte que 20 % de son activité soit dirigée vers des partenaires extérieurs. « Nous sommes en train de concrétiser les premières approches », se réjouit Gilles Belloir. « Il est tellement plus logique d'avoir une ambition régionale que de se concentrer uniquement sur des objectifs individuels ». L'ouverture est aussi physique, avec « le plaisir de faire découvrir nos métiers et nos compétences ».

Au bout de la démarche, c'est un plaidoyer pour l'industrie que signe Gilles Belloir. « L'important est de ne pas être passif, mais de regagner ensemble de l'énergie, de la combativité ». Cet enthousiasme, il veut le traduire dans son site, avec la mise en place d'une stratégie de RSE, qui passe par une implication des salariés : « Ils doivent être épanouis dans leur poste de travail, car conscients du sens de ce qu'ils accomplissent, dans un esprit de construction commune ». <

CONTACT

www.servier.com

À savoir

Filiale du groupe Servier, Oril Industrie est implantée dans deux sites, à Bolbec (depuis 1960), puis, en 1990 à Baclair, pour accompagner la croissance de l'entreprise. Spécialisée dans le domaine de la chimie pharmaceutique, l'activité de l'entreprise comprend une activité de recherche industrielle (forte de 150 chercheurs) et une activité de production de principes actifs (1 600 tonnes par an). 800 personnes y sont employées.